

l'eau; il en résulte que l'absorption pouvait continuer de se faire par les racines.

M. Camus fait à la Société la communication suivante :

FORMES DE *PRIMULA* OBSERVÉES DANS LES ENVIRONS DE PARIS,
par **M. E.-G. CAMUS.**

Depuis trois ans, je dirige spécialement mes premières herborisations en vue de l'étude des *Primula* de notre flore. Ayant observé des faits nouveaux, j'ai l'honneur de les faire connaître à la Société dès aujourd'hui, afin de pouvoir présenter des échantillons recueillis en grand nombre dans un état de fraîcheur et de conservation qui rendra plus faciles les comparaisons. Comme complément de cette étude, je vous présente aussi des aquarelles faites d'après nature. J'espère ainsi, en faisant mieux connaître le port de ces plantes voisines, démontrer que leur variabilité est plus grande en apparence qu'en réalité.

Les diverses formes de *Primula* observées dans les environs de Paris sont :

I. *Primula vulgaris* Huds.

- 1^{re} forme, acaule à fleurs jaunes (type).
- 2^e — acaule à fleurs d'un brun violacé.
- 3^e — caulescente.
- 4^e — caulescente et forme acaule réunies dans le même échantillon.

II. *Primula officinalis* Jacq.

- 1^{re} forme, corolle à cinq macules d'un jaune orangé (type).
- 2^e — corolle unicolore, feuilles atténuées à la base (*P. unicolor* Nolte).

III. *Primula elatior* Jacq.

- 1^{re} forme, fleurs nombreuses, de 2 centimètres environ (type).
- 2^e — fleurs peu nombreuses en fausse ombelle unilatérale, corolle petite (*P. lateriflora* Goupil).

HYBRIDES.

§ I. *Primula vulgaris* × *P. officinalis*.

× *Primula variabilis* Goupil.

1^{re} forme, caulescente.

2^e forme, acaule et forme caulescente réunies sur le même échantillon.

× *Primula Legueana* G. Camus, hybride nouvelle (1).

§ II. *Primula officinalis* × *P. elatior*.

Primula media Peterm.

En résumé, les *Primula* des environs de Paris comprennent 3 espèces avec 8 formes, et 3 hybrides avec 4 formes.

M. Malinvaud se rappelle avoir rencontré naguère assez fréquemment, dans ses herborisations aux environs de Limoges qui remontent à plus de vingt-cinq ans, la variété du *Primula officinalis* à coloration totale ou partielle de la corolle d'un rouge brun; les individus ainsi caractérisés étaient presque toujours en petit nombre, souvent loin de toute habitation et noyés pour ainsi dire au milieu d'innombrables pieds appartenant à la forme normale et dont ils ne se distinguaient d'ailleurs par aucune autre note différentielle.

M. Legué dit qu'il a fait, dans le département de Loir-et-Cher, au sujet de la variété dont il vient d'être question, des observations analogues à celles de M. Malinvaud.

M. Devaux fait la communication suivante :

ENRACINEMENT DES BULBES ET GÉOTROPISME, par **M. H. DEVAUX**.

J'ai eu dernièrement l'occasion d'étudier sur des Tulipes cultivées la singulière anomalie observée et décrite, il y a déjà longtemps, par Germain de Saint-Pierre (2), par Irmisch (3) et par Royer (4). Cette anomalie consiste en la production de *bulbes pédicellés* s'enfonçant verticalement en terre à une profondeur plus ou moins grande, après avoir quitté le bulbe dont ils sont issus. Je n'ai observé ce fait que sur quelques oignons de Tulipe abandonnés à la surface du sol dans un jardin.

(1) Je dédie cette plante à M. Legué, botaniste de Montdoubleau, qui a donné des renseignements précieux pour la flore du Loir-et-Cher et qui a étudié d'une façon particulière les *Primula* de ce département. On trouvera la diagnose de cette hybride dans un travail inséré plus loin (voy. séance du 9 mai).

(2) *Bulletin Soc. Philom.*, mars 1849, p. 12.

(3) *Bot. Zeitung*, 1863, pp. 137, 161, 169, 177.

(4) *Flore de la Côte-d'Or*, p. 455. — Voy. aussi *Bull. Soc. bot. de France*, 1875, pp. 186-190.